

de conspiration contre son maître. Ce nouveau coup de théâtre est-il un symptôme de guerre ou un symptôme de paix ? Personne n'a encore osé trancher la question. Quoi qu'il en soit, les armements se poursuivent de part et d'autre avec une activité dévorante. Au printemps prochain les affaires prendront une tournure plus décidée.

— La *Semaine religieuse de Basançon* raconte l'admirable fait qui suit :

« A une époque peu éloignée et à la veille d'un pèlerinage que nous allions faire aux tombeaux des saints Apôtres une pauvre servante, âgée de 72 ans et vivant des économies faites pendant plus de 50 ans de service, vint nous trouver : « Vous allez à Rome, nous disait elle simplement, eh bien ! portez à Pie IX ce petit trésor, c'est à peu près tout ce que j'ai possédé. Il me restera désormais peu de temps à vivre et le lit des pauvres à l'hospice me suffira bien si ma misère augmente. Du reste ajoutait-elle, je ne saurais m'inquiéter, Dieu pourvoira à tous mes besoins, et le pain de l'aumône ne me sera pas pénible à manger. A quelques jours le 14 nous étions aux pieds du Souverain Pontife, et dans l'intimité d'une conversation dont le souvenir ne saurait s'effacer, nous lui racontions le dévouement de cette servante, avec une abondance de détails que Pie IX paraissait provoquer. En ouvrant la bourse, le Pape se prit à pleurer : elle contenait 6,000 francs. — Non, nous, dit-il, je n'accepterai pas les économies de cette pauvre fille ; que deviendrait-elle ? et le pain de l'aumône serait trop dur pour elle..... » Nous dûmes insister, sachant d'ailleurs toute la tristesse qu'eût apportée au cœur de cette généreuse chrétienne le refus de l'offrande.

— En nous relevant, Pie IX prit en toute sa personne une expression d'indicible bonté, et il nous dit : « — Non, la France ne saurait périr. Nul peuple ne suit à ce point se dévouer à la grande cause de l'Eglise persécutée. Allez, ajouta-t-il, et dites à cette pauvre fille que le vieillard, le pauvre du Vatican, la bénit et priez pour elle ! » et ce disant, il nous remettait une magnifique camée, que nous rapportâmes à cette généreuse chrétienne, et qu'elle a conservé jusqu'à son heure dernière comme une précieuse relique.

— Nous lisons dans le *Progress* de Sherbrooke :

La 28<sup>e</sup>me assemblée annuelle de la Grande Loge Orangiste de cette province a été tenue à Waterloo, P. P., le 20 février dernier. Le rapport officiel dit que cette réunion a été plus nombreuse et la plus enthousiaste qui ait eu lieu depuis longtemps.

Parmi les résolutions qui ont été adoptées, nous remarquons la suivante :

« Que l'Eglise de Rome devenant de plus en plus audacieuse dans l'affirmation de ses principes, dont la pratique a été trouvée autrefois par nos ancêtres un joug trop lourd à porter, et qui, si l'on n'y met des obstacles énergiques, finirait par restreindre en cette province nos libertés comme sujets britanniques, cette Grande Loge croit qu'il est un devoir de tous les protestants et surtout de la confraternité Orangiste, de se servir de tous les moyens constitutionnels ; pour empêcher l'effet de la mise en pratique de ces principes, et elle croit qu'il est à propos et nécessaire que des assemblées générales soient tenues parmi les Orangistes et les Protestants, dans le but de prendre les moyens de déjouer les efforts de la papauté de Rome, et de promouvoir en général les intérêts des protestants de cette province. »

Il a été décidé qu'il n'y aurait plus de processions publiques à Montréal, ni dans les autres villes de la province, « attendu que la constitution recommande aux membres la charité et la bonne volonté envers les autres, » oui, comme

on peut le voir par la résolution précédente !

La prochaine assemblée de cette charmante et charitable confrérie se tiendra à Sherbrooke, le troisième mardi de février 1878.

*L'agriculture aux Etats Unis.* — L'agriculture est devenue les bases du commerce, de l'industrie et de la richesse, et grand nombre d'hommes de métier et de profession abandonnent la boutique ou le bureau pour se livrer à cette riche et profitable carrière ; il y avait en 1870 aux Etats-Unis 5 922 471 cultivateurs, et cependant, malgré ce nombre, il y a que 9 par cent de la terre des E. U. qui soit sous le soc de la culture, quoique avant l'année dernière 4,000,000 d'acres de ces terres sauvages furent soumise à la charrue et changés de leur état sauvage en fertiles et bonnes fermes, et pourtant, si le même nombre d'acres 4,000,000 était racheté annuellement, il faudrait 250 ans avant que la terre propre à l'agriculture soit en culture.

Pour démontrer la grandeur de terre qui est employée au pâturage, il suffit de dire que 514 095,683 lbs. de beurre furent faites en 1870. Ce qui donnerait à peu près 134 lbs. pour chaque personne aux Etats Unis. En mettant cinq gallons de lait pour chaque livre de beurre, il faudrait un lac d'un mille carré sur 20 pieds de profondeur, pour faire le même montant de beurre ; en longueur ce lait ferait un canal de 181 milles de long sur 30 pieds de largeur et 12 de profondeur. La valeur du beurre fait aux Etats Unis en 1875 était de \$420,000 000 ce qui est égal à la valeur combinée des produits de l'or et de l'argent et de la récolte du coton.

Le produit de la laine aux Etats Unis était presque 200,000,000 lbs. contre 160,000,000 lbs. en 1869, une augmentation de 40,000 lbs. dans sept ans ; à raison de 10 livres par mouton, il faudrait 20,000 moutons pour produire cette laine. Si cette laine était manufacturée en tapis d'une livre par verge carrée, il y aurait assez de tapis pour couvrir un township entier et les trois quart d'un autre. Manufacturé à la verge, à raison de 50 verges par livre, il y en aurait cinq millions et demi de milles de long, ce qui ferait le tour de la terre et de la lune, les connectant ensemble plus de 11 fois.

— Le Séminaire de Québec possède, aujourd'hui, un précieux souvenir de N. S. P. le Pape Pie IX : c'est une chasuble avec étole et manipule, qui ont servi à Sa Sainteté pour célébrer le saint sacrifice de la messe dans la chapelle secrète du Vatican. Cet ornement est en soie rouge et légèrement brodé en or ; l'authentique qui l'accompagne atteste que le Saint-Père en a fait usage jusqu'à la trentième année de son pontificat et la cinquième de sa glorieuse captivité.

Sa Sainteté a fait don de cet ornement à l'œuvre des Secours du soir de Roue, qui, à son tour, s'en est départie en faveur du Séminaire de Québec, moyennant une aumône destinée à aider l'œuvre.

Le jour de la Pentecôte, cette année, glorieux anniversaire de la 50<sup>e</sup> année de l'épiscopat de Pie IX, l'ornement de Sa Sainteté servira à la messe solenne chantée à la Basilique par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Québec.

— Nous lisons dans l'*Evenement* du 2 mars dernier : « On a remarqué que M. Roy, député de Kamouraska, s'est abstenu de prendre part au vote (le premier vote qui ait été donné depuis l'ouverture de la Chambre ; ce vote ayant trait au rappel de la loi de faillite). Pour un homme arrivé avec tant de fracas la veille et qui annonçait à la porte du Parlement qu'il allait y faire irruption en vainqueur, c'est peut être un excès de réserve. »